

TOUT COMMENCE RIEN NE FINIT

Ô Dieu, Seigneur
Je t'implore, toi le meilleur des donateurs
Toi qui octroie et accorde
Le bien que je demande pour tous les hommes
Miséricordieux, très saint
Épargne-nous soucis et misère
Dans ces caps
Que nous passons avec détermination
Dès le jour où nous prenons le large

Extrait du poème De Mascate à Mokha de Sa'ïd Ibn Sâlim Bâtâyi' (XVI^e siècle)

Tout commence rien ne finit
au début le Niobe puis le Rainbow
c'est toute la marine canadienne
et pas assez de marins

puis en mil neuf cent quatorze
un premier contingent
ils s'embarquent à Québec, les marins
se déploient au Jutland, contre les Allemands
combattent aux côtés des Britanniques

le Cenobe subit ses premières pertes
à Kerno, les *Canucks* servent
sous Jellicoe et Beatty
aux combats de Dogger Bank
participent à l'évacuation de Dunkerque

puis le U-501 coule, touché par les grenades des Canadiens
suivi de 29 autres sous-marins ennemis

ils prennent part aux convois de Mourmansk
soutiennent le débarquement du jour J
s'illustrent sur les théâtres de Grèce, aux îles Aléoutiennes,
en Sicile et en Italie, à Hong-Kong
au cours de la guerre de Corée à Chinnampo
malgré les défaillances de l'approvisionnement

durant la guerre froide, ils parcourent le monde
participent à cent opérations
s'efforcent d'aider et de secourir, de maintenir la paix
démontrant partout leur bravoure

enivrant leitmotiv des marins errants
qui remplissent leur devoir nuit et jour
malgré les exigences démesurées des uns
l'indifférence des autres

ils patrouillent l'Arctique
sur les traces de Joseph-Elzéar Bernier
revendiquent avec fermeté ce qui appartient au pays

protègent les côtes des trafiquants et contrebandiers

dans la guerre du Golfe ils appuient les troupes
soutiennent la campagne du Kosovo
sont en Somalie, dans l'Adriatique, au Timor oriental
autour du globe où le devoir appelle

par-delà la rumeur des siècles et des côtes
là où la mer sans fin commence où la terre finit
le poids de l'océan l'infinité des flots ne peut les briser
la proue des navires bat toujours l'écume
heurtée par des tourbillons de lumière.

Pierre DesRuisseaux, poète officiel du Parlement, en mission poétique sur la frégate Montréal, quelque part en Atlantique, octobre 2009